



**Impérialisme** : domination militaire, politique, économique et culturelle exercée par un pays sur un autre.

Les 4 C de la colonisation : conquête, commerce, christianisation, civilisation.

Discours de G. Clemenceau en 1885, p. 134.

Le discours de **Georges Clemenceau** montre que tous les Européens ne sont pas favorables à la colonisation et ne croient pas à l'existence de races supérieures aux autres.

## 2/ Comment conquérir l'Algérie ?

vidéoprojeter : tableau 2 prise smala Abd-El-kader.

Tableau n°2 p. 122 : prise de la smala d'Abd El-kader (1843).

Louis-Philippe, roi de 1830 à 1848.

-le duc d'Aumale (fils de Louis-Philippe) sur un cheval blanc, donne des ordres. = rehausser le prestige de la dynastie qui peut se mesurer à l'épopée napoléonienne.

-situation politique stable en Europe : les officiers cherchent de l'action en Afrique.

-Volonté de flatter une opinion publique patriotique humiliée par les défaites de 1815 (Waterloo).

Texte n°4 p. 123 : la violence de la conquête.

-nombreux combats

-tactique de la **terre brûlée**

-milliers de morts

L'armée française (et tous les Européens) utilisent le terme de **pacification** pour désigner toutes les conquêtes coloniales au 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

Devoirs : lire le cours p. 130.

Doc d'accroche : plan de la ville d'Alger en 1911 p. 124.

## III. Quelles sont les conséquences de la colonisation française sur la société algérienne ?

### 1/ Une mission "civilisatrice" ?

Des noms de rues à Alger en 1911 :

« boulevard de la république », le « boulevard Carnot », le « boulevard Bugeaud », la « rue de Chartres », le « boulevard de la Victoire », la « rue de la Liberté ». Ces noms évoquent d'une part la conquête de l'Algérie par les Français et d'autre part la République française.

Des institutions à Alger en 1911 :

-le hangar de la Chambre de Commerce, l'amirauté, la préfecture, des casernes, l'hôtel de ville, le palais du gouverneur, l'archevêché, les douanes, le palais de justice, les postes. On trouve aussi la cathédrale, le théâtre, le casino, le musée des Beaux-Arts.

La conquête de l'Algérie permet à la France de s'affirmer comme la première puissance

méditerranéenne. La France cherche à mettre en valeur sa colonie. Construction d'infrastructures (ports, chemins de fer...)

Vidéoprojeter la photo 3 "Mes enfants, aimez la France, votre nouvelle patrie". (p. 125).

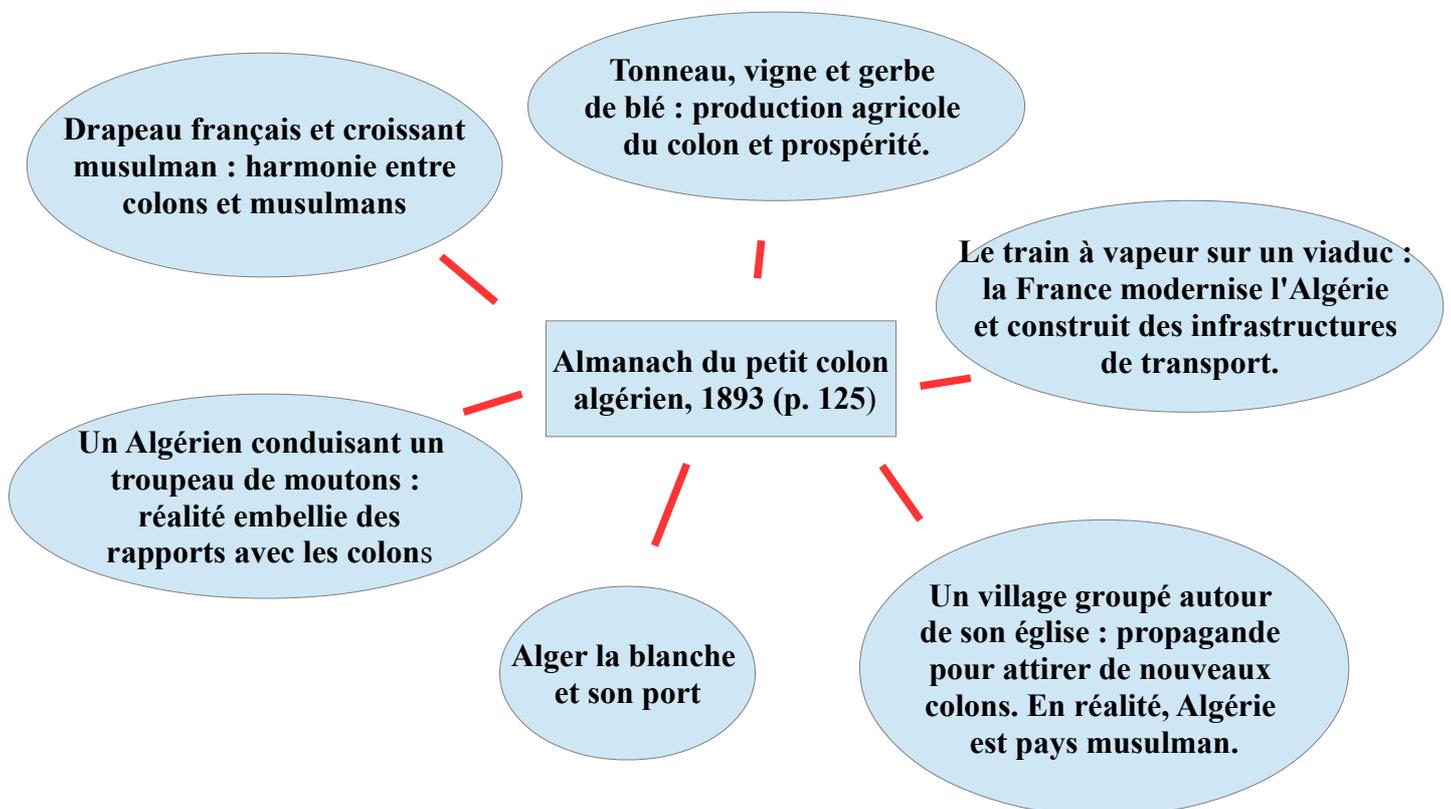
Image d'épinal : les Français développe l'enseignement primaire en Algérie. En **métropole**, la colonisation est présentée comme une œuvre civilisatrice.

Vidéoprojeter Graphique 4 alphabétisation comparée Français et Algériens 1830-2000.

En réalité, seuls 5% des enfants musulmans sont scolarisés en 1914. Les écoles coraniques assuraient l'alphabétisation des garçons avant 1830. Elles sont supprimées et ne sont pas remplacées. L'école est obligatoire pour les enfants des colons européens.

## 2/ Une société inégalitaire.

Vidéoprojeter 5 : almanach du petit colon algérien, 1893. (p. 125).



C'est une image de **propagande** en faveur de la colonisation. L'Algérie est une **colonie de peuplement**.

Polycop n°6 : texte d'Aimé Césaire.

**Une réflexion contre la colonisation**

En analysant la société coloniale du début du XX<sup>e</sup> siècle, le poète **Aimé Césaire** dresse un sévère réquisitoire contre la présence européenne. Cette réflexion et celles d'autres intellectuels colonisés ont ouvert la voie à la contestation de la présence européenne dans les pays africains et caribéens.

« Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à le réveiller aux instincts enfouis, à la violence, à la haine raciale [...]. Entre le colonisateur et le colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance [...]. Aucun contact humain, mais des rapports de domination et de soumission.

On me parle de progrès, de « réalisations », de maladies guéries, de niveaux de vie élevés au-dessus d'eux-mêmes. Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, de cultures piétinées, de terres confisquées, de religions assassinées.

On me lance à la tête des faits, des statistiques, des kilométrages de routes, de canaux, de chemins de fer. Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan. Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leur vie, à la danse, à la sagesse. Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, l'agenouillement, le désespoir.

On m'en donne plein la vue de tonnage de coton ou de cacao exporté [...]. Moi je parle d'économies naturelles à la mesure de l'homme indigène désorganisées, de cultures vivrières détruites, de sous-alimentation installée [...]. »

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*, Présence africaine, 1955.

**POLYCOP n°7 : planisphère des colonies à colorier en n'oubliant pas la légende.**

Devoirs : relire le cours p. 130.